



SECAM NEWS

ANNÉE 2026
AOÛT
N°08

LE SCEAM APPELLE À UN ENGAGEMENT RENOUVELÉ EN FAVEUR DE L'ÉDUCATION CATHOLIQUE EN AFRIQUE



VERS L'ASSEMBLÉE ECCLÉSIALE DE 2028 : L'ÉGLISE EN AFRIQUE APPELÉE À APPROFONDIR LA CULTURE DE L'ÉCOUTE





LE PARCOURS SYNODAL DE L'AFRIQUE VERS 2028

Tandis que l'Église catholique poursuit son parcours synodal vers l'Assemblée ecclésiale de 2028, l'Église en Afrique élabore son propre itinéraire continental, ancré dans les réalités, les expériences et les dons de ses peuples.

Au cœur de ce processus se trouvent les équipes synodales continentales et régionales, mises en place par le Comité permanent du SECAM. Ensemble, elles sont appelées à animer, coordonner et soutenir le parcours synodal à travers le continent, en reliant les expériences diocésaines, nationales, régionales et continentales. Cet itinéraire se déploie en quatre étapes : Se souvenir, Interpréter, S'orienter et Célébrer.

La première étape (Faire mémoire), au premier semestre 2027, invite les diocèses et les éparchies à revenir sur leur expérience synodale depuis le Synode de 2024. Par le biais d'assemblées locales, les communautés identifieront les signes de renouveau, les processus inachevés et les moments de conversion authentique. Leurs récits et expériences alimenteront des rapports narratifs et des échanges épistolaires avec d'autres Églises.

La deuxième étape (Interpréter), se déroulera au cours du second semestre 2027, aux niveaux national et régional. Les équipes synodales et les théologiens reliront ces expériences, identifieront les défis, les tensions et les opportunités pastorales

communs, et discerneront le message que Dieu peut leur transmettre. Cette étape transformera ces expériences en une réflexion théologique et pastorale.

La troisième étape (Orienter), durant les quatre premiers mois de 2028, mettra l'accent sur la dimension continentale. L'équipe synodale continentale et les théologiens discerneront les voies émergentes, identifieront les priorités pastorales partagées et formuleront des orientations pour l'avenir, préparant ainsi la contribution de l'Afrique à l'Église universelle.

Enfin, la quatrième étape (Célébrer), en octobre 2028, invitera l'Église à rendre grâce pour l'œuvre accomplie par Dieu tout au long de ce cheminement. Les délégués africains participeront à l'Assemblée ecclésiale à Rome, partageant les fruits du discernement continental et les priorités synodales de l'Afrique.

Ce parcours sera ponctué de rencontres clés : après le séminaire préparatoire d'Addis-Abeba en août 2026, le deuxième séminaire se tiendra à Yaoundé en mai 2027, l'Assemblée synodale continentale à Dar es Salaam en mars 2028 et le troisième séminaire préparatoire à Johannesburg en août 2028.

*Rév. Père Rafael Simbine Junior
Secrétaire général du SECAM*

LE PAPE LÉON A NOMMÉ DEUX ÉVÊQUES POUR L'ÉGLISE EN AFRIQUE

Mgr Eustache Ntamwe Makoyo



Le 29 juillet 2026, le Saint-Père a nommé le Rév. Père Eustache Ntamwe Makoyo, du clergé du diocèse de Kabinda (République démocratique du Congo), jusqu'alors recteur du séminaire préparatoire Saint-Charles-Borromée de Kabinda, évêque du même diocèse. L'évêque élu est né le 14 février 1974 à Musoshi (République démocratique du Congo). Il a étudié la philosophie au séminaire Saint-Paul-VI de Kabinda et la théologie au séminaire Christ-Roi de Kanan-ga. Il a été ordonné prêtre le 28 août 2005 et incardiné dans le diocèse de Kabinda.

Mgr Mariusz Kasperski, O.M.I.



Le pape Léon XIV a nommé, le 19 août 2026, le Rév. Père Mariusz Kasperski, O.M.I., jusqu'alors supérieur de la Communauté des Oblats Missionnaires de Marie Immaculée à Toamasina et curé de la paroisse Saint-Eugène-de-Mazenod à Tsarahonenana, évêque auxiliaire de l'archidiocèse de Toamasina (Madagascar), lui attribuant le siège titulaire de Burca. L'évêque élu est né le 15 août 1963 à Wolsztyn, dans l'archidiocèse de Poznań (Pologne). Il a achevé ses études de philosophie et de théologie au Grand Séminaire de la Congrégation des Oblats Missionnaires de Marie Immaculée à Obra, en Pologne. Il a prononcé ses vœux perpétuels le 8 septembre 1991 et a été ordonné prêtre le 21 juin 1993 à Obra

Nominations et confirmations du Conseil pour l'Économie

Le 11 août 2026, le Saint-Père a nommé des prélats et des fidèles laïcs membres du Conseil pour l'Économie. Parmi eux figure Son Éminence Jean-Paul cardinal Vesco, O.P., archevêque d'Alger (Algérie).

.....

Nomination des consultants du Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral

Le 18 août 2026, le Saint-Père a nommé plusieurs prélats, prêtres et fidèles laïcs consultants du Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral. Parmi les nouveaux nommés, on compte trois Africains :

- **Le Rév. Père Emmanuel Katongole**, théologien ougandais, professeur au département de théologie de l'Université de Notre

Dame à South Bend (États-Unis) ;

- **M. Omer S. Combary**, professeur au département d'économie de l'Université Thomas Sankara à Ouagadougou (Burkina Faso) ;

- **Mme Lucy Afandi Esipila**, secrétaire exécutive régionale de Caritas Afrique.



VERS L'ASSEMBLÉE ECCLÉSIALE DE 2028 : L'ÉGLISE EN AFRIQUE APPELÉE À APPROFONDIR LA CULTURE DE L'ÉCOUTE



L'Église en Afrique a entamé ses préparatifs en vue de l'Assemblée ecclésiale de 2028. Le cardinal Fridolin Ambongo, président du SCEAM, a appelé à une écoute plus profonde, à un discernement partagé et à une ouverture à l'Esprit Saint.

Clôturent le premier séminaire préparatoire sur la synodalité en vue de l'Assemblée ecclésiale de 2028, le cardinal Ambongo a déclaré que ces deux jours de rencontre avaient permis aux participants de réfléchir à l'action de l'Esprit Saint dans la vie de l'Église en Afrique et de discerner comment le continent peut contribuer au cheminement synodal.

« Nous avons constaté des signes encourageants d'espérance sur notre continent », a affirmé le cardinal, tout en soulignant que les Églises d'Afrique avaient également identifié des priorités visant à renforcer l'écoute, le dialogue et le renouveau missionnaire. Organisé du 4 au 5 août 2026 sous le thème « L'Église synodale en Afrique : cheminement vers l'Assemblée ecclésiale de 2028 », ce séminaire a réuni des responsables et des représentants de l'Église afin de réfléchir à l'expérience africaine du processus synodal 2021-2024 et de préparer la prochaine étape du parcours synodal universel.

Le président du SCEAM a exhorté les participants à aider les Églises locales à discerner l'œuvre du Saint-Esprit et à partager les dons de l'Afrique avec l'Église universelle. Il a souligné le dynamisme des Petites Communautés Chrétiennes, l'engagement des catéchistes et des fidèles laïcs, la contribution des

femmes et l'enthousiasme missionnaire des jeunes comme autant d'apports importants à l'Église universelle.

Le séminaire a également abordé les défis auxquels l'Église est confrontée en Afrique, notamment la pauvreté, les conflits, l'insécurité, les déplacements de population et la rareté des ressources. Les participants ont été initiés aux quatre étapes menant à 2028 : Faire mémoire, Interpréter, Orienter et Célébrer. Ces étapes comprendront des assemblées d'évaluation diocésaines et nationales, un discernement continental et, enfin, l'Assemblée ecclésiale à Rome en octobre 2028.

Le Secrétaire général du SCEAM, le Rév. Père Rafael Simbine Junior, a présenté le programme préparatoire africain, qui inclut un deuxième séminaire préparatoire prévu à Yaoundé (Cameroun) du 11 au 14 mai 2027. Ce séminaire sera consacré à la finalisation du Document continental par l'intégration des contributions des régions et des diocèses. Le processus culminera lors de l'Assemblée synodale continentale à Dar es Salaam (Tanzanie) du 8 au 11 mars 2028, qui consolidera la contribution de l'Afrique à l'Église universelle. Un troisième séminaire préparatoire, prévu du 22 au 25 août 2028 à Johannesburg (Afrique du Sud), préparera les délégués à la dernière étape de ce parcours. Ce processus s'achèvera par l'Assemblée ecclésiale universelle à Rome en octobre 2028.

Le cardinal Ambongo a conclu en appelant l'Église en Afrique à cheminer ensemble dans la communion, la participation et la mission, avec courage et générosité pour répondre à l'appel de l'Esprit.

SECAM News

LE SCEAM APPELLE À UN ENGAGEMENT RENOUVELÉ EN FAVEUR DE L'ÉDUCATION CATHOLIQUE EN AFRIQUE



Quelques participants à cette conférence

Le Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM) a appelé à un engagement continental renouvelé en faveur de l'éducation catholique, considérée comme un instrument essentiel au développement humain intégral.

Cet appel a été lancé lors de la première Conférence continentale sur l'éducation catholique en Afrique, qui s'est tenue à Addis-Abeba du 5 au 8 août 2026 sur le thème « Renforcer l'éducation catholique pour un développement humain intégral en Afrique ». Plus de 120 évêques, responsables d'Églises, éducateurs, représentants d'universités et d'écoles catholiques, congrégations religieuses, jeunes et partenaires en développement de toute l'Afrique et de ses îles ont participé à cette rencontre.

A l'ouverture de la conférence, le 6 août, le cardinal Fridolin Ambongo, président du SCEAM, a décrit l'éducation catholique comme « l'une des missions les plus nobles et les plus durables de l'Église », soulignant son rôle dans la formation des consciences, la culture des vertus, le renforcement des familles et la

préparation des jeunes au service de Dieu et de la société.

« L'éducation doit favoriser le dialogue entre les peuples »

Il a ajouté que les défis contemporains, tels que la pauvreté, les inégalités, les conflits, les migrations, le chômage, la dégradation de l'environnement et les progrès rapides des technologies et de l'intelligence artificielle, exigent que l'éducation catholique dépasse la simple formation académique et technique.

« L'éducation doit créer la fraternité, favoriser le dialogue entre les peuples, promouvoir la responsabilité sociale et éveiller la conscience écologique », a affirmé le cardinal Ambongo.

La conférence a réuni des intervenants de renom qui ont souligné l'importance de l'éducation catholique en Afrique, notamment le nonce apostolique en Éthiopie, Mgr Brian Ngozi Udaigwe ; Mgr Dejene Hidoto, représentant la Conférence des évêques catholiques d'Éthiopie ; le professeur Gaspard Banyankimba, représentant l'Union africaine ; et le secrétaire général du SCEAM, le Rév. Père

Rafael Simbine Junior.

Des élèves de l'école de la cathédrale d'Addis-Abeba et d'autres écoles ont également pris la parole, partageant leurs points de vue sur le rôle et l'importance de l'éducation catholique pour les jeunes.

Déclaration d'Addis-Abeba sur l'éducation catholique

Enrichie par des présentations thématiques pertinentes et des discussions de groupe fructueuses, la conférence a abouti à l'adoption, le 7 août, de la **Déclaration d'Addis-Abeba sur l'éducation catholique**. Présentée par Mgr José Manuel Imbamba, archevêque de Saurimo (Angola) et deuxième vice-président du SCEAM, cette déclaration appelle à un renforcement de l'identité catholique, à un accès élargi à une éducation de qualité pour les communautés vulnérables, à la protection de l'enfance, à un leadership éthique, à la consolidation de la paix, à la recherche et

à l'innovation, à une utilisation responsable de l'intelligence artificielle, à l'éducation à l'environnement, etc.

Les participants ont également planché sur la création d'une Commission du SCEAM pour l'éducation catholique afin d'élaborer un cadre continental, de renforcer la collaboration, de suivre les progrès et de promouvoir le partage des meilleures pratiques entre les établissements d'enseignement catholiques du continent et des îles environnantes.

Cette initiative fait suite aux résolutions de la 20e Assemblée plénière du SCEAM, tenue à Kigali en juillet 2025, qui appelaient à une collaboration renforcée et à une vision continentale renouvelée de l'éducation catholique.

Charles Ayetan

Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM)

Déclaration d'Addis-Abeba sur l'Éducation Catholique

Adoptée à la suite de la Conférence continentale sur l'éducation catholique en Afrique

Addis-Abeba, Éthiopie

6-7 août 2026

I. Préambule

Nous, Présidents des Conférences Épiscopales, Évêques, éducateurs catholiques, dirigeants d'universités et d'écoles catholiques, membres d'Instituts de Vie Consacrée et de Sociétés de Vie Apostolique, clergé, fidèles laïcs, jeunes et partenaires de l'éducation catholique de toute l'Afrique et de Madagascar, réunis à Addis-Abeba pour une conférence de quatre jours du 5 au 8 août 2026 à l'occasion de la Première Conférence Continentale sur l'Éducation Catholique. Nous avons examiné les enjeux, les défis et les perspectives de l'éducation catholique sur notre continent africain.

Inspirés par l'Évangile de Jésus-Christ, l'enseignement de l'Église, le Pacte Éducatif Global, le Document de Kampala, le Pacte Africain sur l'Éducation et le riche patrimoine culturel de l'Afrique et de Madagascar,

nous réaffirmons que l'éducation catholique est un ministère essentiel de l'Église, un instrument privilégié d'évangélisation, une force puissante pour le modelage du caractère ainsi que l'outil indispensable au développement humain intégral.

Ayant réfléchi ensemble aux opportunités et aux défis auxquels est confrontée l'éducation catholique sur notre continent, ayant écouté les expériences des différentes régions de notre continent et ayant l'intention de renforcer les résultats déjà obtenus, nous faisons les déclarations suivantes :

II. Considérations doctrinales

Sur la base des enseignements de l'Église, nous affirmons :

1. La dignité de chaque personne humaine, créée à l'image et à la ressemblance de Dieu (Genèse 1, 26-27).

2. Le droit inaliénable de chaque enfant et de chaque jeune à recevoir une éducation de qualité enracinée dans la vérité, la justice, la foi et la dignité humaine (GS 26, GE 1).

3. L'éducation catholique comme partie intégrante de la mission évangélisatrice de l'Église (EN 44, L'École Catholique 1977, 9).

4. Le rôle indispensable des familles en tant que premiers éducateurs de leurs enfants (FC 36).

5. La contribution des institutions éducatives catholiques à la construction de la nation, à la paix, au leadership éthique, au progrès scientifique et à la transformation sociale (GS 26, 31, 60, GE 8).

6. L'école comme un instrument précieux pour apprendre à tisser des liens de paix et d'harmonie au sein de la société dès l'enfance, à travers l'éducation aux valeurs morales et spirituelles (AM, 76).

L'importance d'une éducation participative basée sur les nobles valeurs de la culture africaine, ouverte au monde contemporain et inspirée par l'Évangile, comme garantie de la Nouvelle Évangélisation et du développement intégral de nos peuples (*Document de Kampala* 198).

III. Considérations historiques

Sur la base de faits historiques indiscutables, nous reconnaissons :

1. La contribution historique des écoles, collèges, universités, séminaires et centres de formation catholiques à travers l'Afrique et de Madagascar.

2. Le dévouement et les sacrifices des évêques, prêtres, religieux, enseignants, parents et collaborateurs laïcs pour soutenir l'éducation catholique.

3. Les défis croissants posés par la pauvreté, les conflits, les migrations forcées, le chômage, les inégalités, la transformation numérique, le changement climatique, le déclin des valeurs morales et l'insuffisance des ressources éducatives. Les opportunités offertes par la technologie, la recherche, l'innovation, l'intelligence artificielle et la collaboration continentale.

IV. Nécessités contextuelles de notre continent

Sur la base des réalités propres à notre continent, nous nous engageons à :

1. Renforcer l'identité et la mission catholiques de toutes les institutions éducatives catholiques.

2. Promouvoir l'excellence académique intégrée à la formation spirituelle, morale, intellectuelle, sociale et écologique.

3. Investir dans le recrutement, la formation et le développement professionnel continu des éducateurs et des dirigeants catholiques.

4. Veiller à ce que les institutions éducatives catholiques soient sûres, inclusives, transparentes et engagées dans la protection des enfants et des personnes vulnérables.

5. Élargir l'accès à une éducation catholique de qualité, en particulier pour les pauvres, les personnes handicapées physiques, les marginalisés, les déplacés et les communautés vulnérables.

6. Promouvoir le leadership éthique, la consolidation de la paix, la réconciliation et la citoyenneté responsable.

7. Investir dans les nouvelles technologies et encourager l'utilisation responsable et éthique de l'intelligence artificielle dans l'enseignement, l'apprentissage, la recherche et l'administration.

8. Renforcer la collaboration entre les écoles catholiques, les universités, les séminaires, les congrégations religieuses et les Conférences Épiscopales à travers l'Afrique et Madagascar.

9. Promouvoir la recherche, l'innovation, l'entrepreneuriat et le développement des compétences qui répondent aux réalités et aux aspirations de l'Afrique, capables de générer la création d'emplois pour ceux qui passent par les institutions éducatives catholiques.

10. Faire progresser l'éducation écologique inspirée par l'écologie intégrale et le soin de la création.

11. Promouvoir le bien-être intégral des enseignants et des éducateurs.

Partager les dons entre les institutions et les pays.

V. Un appel à la coresponsabilité

Sachant que la tâche de formation de la personnalité intégrale exige une synergie



Des élèves au cours de cette conférence

d'actions et une collaboration coresponsable (Document final du Synode sur la synodalité 111), nous lançons un appel aux :

1. **Conférences Épiscopales** pour faire de l'éducation catholique une priorité pastorale en établissant une structure nationale fonctionnelle pour l'éducation catholique.
 2. **Gouvernements** pour reconnaître et soutenir la contribution des institutions éducatives catholiques au développement national.
 3. **Universités catholiques, écoles et institutions de formation** pour renforcer l'assurance qualité, la bonne gouvernance et la responsabilité.
 4. **Congrégations religieuses et organisations catholiques** pour continuer à investir dans le ministère éducatif.
 5. **Parents et familles** pour s'associer activement à l'éducation et à la formation à la foi de leurs enfants.
- Partenaires au développement, à l'Union Africaine et autres organismes internationaux** pour collaborer au renforcement de l'éducation catholique dans toute l'Afrique et à Madagascar.

VI. Coordination continentale

Pour assurer la réalisation de cette Déclaration, nous recommandons la création de la Commission Épiscopale du SCEAM pour l'Éducation Catholique, dont le travail consisterait à :

1. Développer un Cadre Continental du SCEAM pour l'Éducation Catholique.

2. Établir des mécanismes de collaboration, de suivi, d'évaluation et de rapport.
3. Encourager chaque Conférence Épiscopale à préparer des plans de mise en œuvre nationaux.
4. Convoquer des réunions continentales périodiques pour examiner les progrès, partager les meilleures pratiques et renouveler les engagements.

VII. Conclusion

En nous mettant à la disposition du Christ qui, par son Esprit agissant en nous, « peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons ou imaginons » (Eph 3, 20), nous confions cette Déclaration à l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, Siège de la Sagesse. Nous renouvelons notre engagement à former des générations de disciples fidèles, de professionnels compétents, de dirigeants éthiques, d'entrepreneurs inventifs et de citoyens responsables qui contribueront à l'épanouissement de l'Église et de la société.

Puisse l'éducation catholique continuer à être un phare d'espérance, de foi, de connaissance, de justice et de paix pour l'Afrique et Madagascar.

Adoptée à Addis-Abeba, Éthiopie

Le 7 août 2026

Journée de prière pour la création



Chers frères et sœurs,

Le Temps de la Création approche à grands pas. C'est un temps pour renouveler notre relation avec notre Créateur et toute la création par la célébration, la conversion et l'engagement. Durant ce temps, nous nous unissons à nos frères et sœurs de la famille œcuménique dans la prière et l'action pour notre maison commune.

Ce temps commence le 1er septembre, Journée de prière pour la Création. Il se termine le 4 octobre, fête de saint François d'Assise, saint patron de l'écologie, vénéré par toutes les confessions chrétiennes.

Participer au Guide et au Site Web du Temps de la Création

Nous vous encourageons à télécharger et à utiliser le [guide de célébration de la Saison de la Création](#), dont le thème cette année est « Immersion dans l'eau vive » (Ézéchiél 47, 9.12).

Le guide est également disponible en [Français](#), en [anglais](#) et en [Portuguais](#).

Vous pouvez aussi partager vos célébrations avec le Mouvement Laudato Si' en écrivant à africa@laudatosimovement.org ou en les ajoutant au [Padlet mondial du Temps de la Création](#). Comment l'Eglise peut vivre le Temps de la Création

Le Guide de célébration invite les communautés à vivre le thème de cette année, « Immersion dans l'eau vive », à travers trois étapes : Contemplation, Immersion et Envoi.

1. Contemplation : Réflexion spirituelle

- Organisez un pèlerinage ou une marche de prière le long d'une rivière, d'un lac ou d'une plage, en méditant sur la façon dont l'eau soutient la vie.
- Organisez une marche de prière et d'étude des Écritures en pleine nature. • Participez à la Prière œcuménique (incluse dans le guide) pour marquer l'ouverture du Temps liturgique le 1er septembre.
- Priez la Via Creationis (« Chemin de la Création »), qui fait écho au Chemin de Croix.

2. Immersion : Rencontre avec les plus vulnérables

- Rendez visite aux communautés touchées par les inondations, la sécheresse, la désertification ou les industries extractives, et écoutez leurs témoignages avec respect et préparation.

- Lorsqu'une visite sur place est impossible, invitez des migrants ou des membres des communautés les plus vulnérables à prendre la parole, ou projetez un documentaire tel que « [La Lettre](#) ».

- Intégrer un rituel de « coupe d'eau » ou de « coupe de larmes » aux offices, où les participants plongent leurs mains dans l'eau en nommant les larmes des pauvres et de la terre.

3. Envoi : Bénédiction et engagement

- Clôturer les célébrations par une bénédiction des eaux, en envoyant les participants à devenir des « sources de vie » dans leurs communautés.
- Remettre aux fidèles de l'eau bénite à emporter chez eux pour bénir leurs maisons et leurs jardins.

4. Idées liturgiques et communautaires

- Intégrer les thèmes de la Création dans l'acte pénitentiel, l'offertoire et le sermon.
- Utiliser des sons de la nature au lieu de chants pendant la communion.
- Inviter les jeunes à préparer une pièce de théâtre ou une danse liturgique sur le thème.
- Organiser des opérations de nettoyage paroissial, des plantations d'arbres ou des projets de jardins communautaires. Le nettoyage des côtes du 19 septembre s'inscrit naturellement dans cette démarche.
- Organiser des rencontres œcuméniques pour les jeunes le vendredi soir ou un éco-camp pour les jeunes.

5. Plaidoyer

- Animer un dialogue sur la justice de l'eau avec des scientifiques, des militants et des biblistes.
- Préparer une pétition sur les problématiques locales liées à l'eau (accès, pollution, tarifs) à remettre aux autorités locales ou aux fournisseurs d'eau pendant la période de la Création.
- Mener une campagne numérique avec le hashtag #SeasonOfCreation pour partager les témoignages des communautés touchées et des rivières locales.

Le SCEAM avec Laudato Si

SIGNIS MONDIAL ET SIGNIS AFRIQUE ÉLISENT LEURS NOUVEAUX CONSEILS D'ADMINISTRATION À KIGALI



Le RP Walter Ihejirika (au milieu) avec les membres élus du nouveau Conseil mondial de SIGNIS

SIGNIS, l'Association catholique mondiale pour la communication, a élu leurs nouveaux Conseils d'administration lors de leur Assemblée générale respective tenue à Kigali, au Rwanda, dans le cadre du Congrès mondial de SIGNIS 2026. L'Assemblée générale de SIGNIS, qui a lieu tous les quatre ans, a réuni des délégués de toutes les régions de l'association, le vote s'étant déroulé selon un format hybride.

Le Rév. Père Walter Chikwendu Ihejirika, du Nigéria, a été élu Président de SIGNIS Monde. Pamela Alemán, du Canada, et Dr. Magimai Pragasam, d'Inde, ont été élus Vice-Présidents, tandis que le Dr. Peter Rachada Monthienvichienchai, de Thaïlande, a été réélu Secrétaire général. Adriana Răcășan, de Roumanie, a été élue Trésorière.

Le nouveau Conseil a ensuite tenu sa première séance de travail, entamant les discussions sur les priorités du nouveau mandat.

Le Père Ihejirika est un prêtre catholique nigérian et professeur de Communication pour le développement et Études médiatiques à l'Université de Port Harcourt, au Nigéria. Il est titulaire d'un doctorat en sociologie de la communication de l'Université pontificale grégorienne et d'une maîtrise en pédagogie et communication de l'Université pontificale salésienne de Rome. Avant son élection, il a

présidé SIGNIS Afrique pendant huit ans.

SIGNIS Afrique

Par ailleurs, SIGNIS Afrique a renouvelé son équipe dirigeante en élisant un conseil d'administration de sept membres en marge du Congrès mondial, qui s'est tenu du 3 au 8 août 2026.

Le Rév. Père Fidèle Mutabazi, du Rwanda, a été élu président de SIGNIS Afrique. Il est directeur général du journal Kinyamateka et directeur de la communication de la Conférence épiscopale du Rwanda. Virginia Kabugu, présidente du Réseau des médias catholiques de Nairobi, a été élue vice-présidente de SIGNIS Afrique, tandis que le Père Alexis Ouedraogo, du Burkina Faso, a été élu secrétaire-trésorier. Les autres membres du conseil d'administration sont Sr Anastância Sebastião Simbe, FMA, du Mozambique, Clarice Azuatalam du Nigéria, Kudakwashe Martin Matambo du Zimbabwe et Mwami Daka de Zambie.

Ces nouveaux responsables s'engagent à renforcer leur mission de promotion de la communication, de développement d'une participation médiatique constructive et de diffusion de l'Évangile dans le monde entier, avec une attention particulière portée au continent africain.

Charles Ayetan

BURUNDI : À GITEGA, L'ÉGLISE APPELLE À RENFORCER LA COHÉSION SOCIALE POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE



Les participants de l'atelier

« Sans la cohésion, pas de développement ». C'est autour de cette conviction qu'un atelier de dialogue sur le rôle des responsables administratifs et religieux dans la consolidation de la paix, de la cohésion sociale et du développement s'est tenu le 9 juillet 2026 dans la salle des conférences de l'Archidiocèse de Gitega.

Organisée en collaboration avec l'Archidiocèse de Gitega et la Commission diocésaine Justice et Paix (CDJP), cette rencontre s'inscrivait dans le cadre du Projet Paix et Réconciliation (PPR). Elle a réuni des responsables administratifs et politiques, des représentants religieux, des organisations de la société civile ainsi que des membres des corps de sécurité et des forces armées.

À l'ouverture, l'abbé Terence Manirakiza, chancelier et envoyé spécial de l'Archevêque, a rappelé la mission de l'Église de promouvoir la réconciliation et la cohésion sociale, conditions essentielles d'un développement durable. « Sans la paix, il n'y a pas de développement », a-t-il souligné.

Donatien Niyonizigiye, conseiller juridique du Gouverneur de Gitega, a pour sa part indiqué que la sécurité et le développement constituent des priorités

pour la province. Il a invité les participants à traduire les enseignements de l'atelier en actions concrètes en faveur de la paix et de la cohésion.

Coordonnateur du Projet Paix et Réconciliation, Aloys Misigaro a présenté une communication sur le lien entre développement durable et paix. Il a insisté sur l'interdépendance entre développement économique, inclusion sociale et stabilité, appelant à renforcer la résilience des communautés.

De son côté, l'abbé Célestin Nsabindavyi, secrétaire exécutif de la CDJP Gitega, a présenté les actions menées par la Commission. Il a notamment indiqué que celle-ci accompagne 43 associations de jeunes, représentant 1 075 bénéficiaires d'un appui financier destiné au développement d'activités génératrices de revenus.

Une session consacrée à la guérison des traumatismes, animée par le psychologue clinicien Oscar Niyonzima, a également porté sur le soutien psychosocial, la santé mentale, l'écoute active et la communication non violente.

Au terme de l'atelier, les participants se sont engagés à œuvrer davantage pour la paix, la cohésion sociale et le développement durable.

Abbé Jean Noël Ntirandekura

ÉBOULEMENT MEURTRIER EN CENTRAFRIQUE : L'URGENCE DE PROTÉGER LA VIE DANS LES SITES MINIERES



L'exploitation minière en Centrafrique nécessite une meilleure réglementation pour protéger la vie.

Le pape Léon XIV a exprimé sa proximité avec le peuple centrafricain endeuillé après l'éboulement meurtrier survenu le 18 août 2026 dans une mine d'or artisanale de Zamboï, dans la préfecture de Nana-Mambéré, à l'ouest de la République centrafricaine, près de la frontière avec le Cameroun.

Lors de la prière de l'Angélus, dimanche 23 août au Vatican, le Souverain Pontife a déclaré : « Je suis également proche du peuple de la République centrafricaine, qui pleure les victimes de l'effondrement d'une mine à Zamboyé. Que le Seigneur accueille ceux qui ont perdu la vie et soutienne les efforts visant à garantir la sécurité et le respect de la loi sur les sites miniers. »

Selon un premier bilan officiel, au moins 49 personnes, dont 34 Centrafricains, 13 Camerounais et deux Tchadiens, ont perdu la vie dans l'effondrement. Ces chiffres sont contestés par plusieurs sources locales qui évoquent des centaines de morts et de nombreux blessés. Le site, où travaillaient des centaines, voire des milliers de personnes, a été provisoirement fermé par les autorités centrafricaines.

Urgence de protéger la vie

Interrogé par Myriam Sandouno, pour Vatican News, le père Marcello Bartolomei, vicaire général du diocèse de Bouar, dénonce l'absence de sécurité et de surveillance dans l'exploitation minière artisanale.

« Il n'y a aucune surveillance de l'exploitation minière artisanale », affirme le religieux, qui déplore un « désintérêt complet de la dignité humaine ». Selon lui, l'éboulement met en lumière une « certaine anarchie » dans l'exploitation de l'or, où des populations confrontées à la pauvreté affluent vers les sites miniers dans l'espoir de gagner rapidement de l'argent.

Le père Bartolomei appelle à renforcer la surveillance et les normes de sécurité dans l'exploitation minière artisanale. Au-delà de la suspension de certaines activités, il souligne l'urgence de protéger la vie et la dignité des mineurs. « Nous espérons qu'après ce drame [...] on prendra conscience » de l'urgence de mieux encadrer l'exploitation de l'or.

MGR LURATI VISITE L'ÉCOLE ST-JOSEPH DE ZAGAZIG ET LE MONASTÈRE STE-CLAIRE DE KING MARIOUT



Mgr Lurati (à gauche) avec ses collaborateurs à Zagazig

Mgr Claudio Lurati, Vicaire apostolique d'Alexandrie, en Égypte, a inspecté les travaux de rénovation de l'école Saint-Joseph de Zagazig, rattachée au Vicariat apostolique d'Alexandrie.

Cette visite a eu lieu, mi-août 2026, en présence du Père Sobhi, représentant légal, et de M. George Andreas, trésorier. L'évêque a adressé des paroles d'encouragement aux acteurs de ce projet, les assurant de l'importance du dévouement et du travail bien fait.

Le Père Bishoy Kamel, de l'église catholique Saint-Joseph-la-Vierge, s'est également rendu à Zagazig pour le féliciter de l'obtention de son doctorat en communication et médias, décerné par la Faculté des Lettres, Département de Communication de l'Université de Mansoura.

Par ailleurs, l'évêque a rendu visite au Père Bishoy Kamel, de l'église Saint-Joseph-la-Vierge pour les catholiques coptes de Zagazig, l'a félicité pour l'obtention de son doctorat en médias et journalisme, décerné par la faculté des arts, département des médias, de

l'université de Mansoura.

Au monastère Sainte-Claire de King Mariout

Mgr Lurati a présidé la messe marquant la fête de sainte Claire d'Assise dans son monastère de King Mariout, à Alexandrie, le 11 août. La célébration a rassemblé des prêtres, des religieux et religieuses, ainsi que des membres des fidèles.

Dans son homélie, Mgr Lurati a médité sur la vocation de sainte Claire et sa décision de suivre Jésus-Christ, inspirée par l'exemple de saint François d'Assise. Il a souligné la sainte pauvreté comme élément central de sa vie consacrée et de son cheminement spirituel.

Le père Philip Farajallah, ministre régional de l'Ordre franciscain en Égypte, a noté que la vocation de sainte Claire avait été fortifiée par l'exemple de saint François. Il a insisté sur le fait que l'influence durable des saints ne provient ni de la richesse ni du pouvoir, mais de la prière et de la mise en pratique de l'Évangile.

Source: Lemessager-online.com

ENGAGEMENT CONJOINT POUR LA CONSTRUCTION DE LA PAIX ET LA PARTICIPATION CIVIQUE AU SOUDAN DU SUD



Les participants à cette réunion/AMECEA

L'Association des Conférences épiscopales membres d'Afrique de l'Est (AMECEA) et la Conférence des évêques catholiques du Soudan et du Soudan du Sud (SSSCBC) ont organisé une journée de consultation à Juba afin de renforcer leur collaboration en matière de consolidation de la paix, de plaider et de participation citoyenne au Soudan du Sud.

Cette rencontre a réuni des représentants de l'AMECEA, de la SSSCBC, des structures Justice et Paix de l'Église et d'autres partenaires pour évaluer les efforts de plaider en cours et explorer des moyens concrets de renforcer la contribution de l'Église à la paix dans le pays.

La réunion a porté en particulier sur l'engagement continu de l'Église auprès des communautés, au moment où le Soudan du Sud se prépare aux élections tout en étant confronté à la mise en œuvre incomplète de l'accord de paix et à la récurrence des violences.

En ouvrant la rencontre, le père Martin Ochaya Lino, secrétaire général de la SSSCBC, a déclaré que cette réunion était l'occasion pour les deux instances ecclésiales de réfléchir ensemble à la manière de promouvoir la paix par un engagement soutenu auprès du peuple du Soudan du Sud. « La quête de la paix dans ces deux pays demeure la préoccupation majeure des

populations, car ces pays n'ont jamais connu la paix », a déclaré le père Ochaya.

La paix est essentielle au développement durable

L'Église au Soudan du Sud a réaffirmé son engagement en faveur de l'action civique, de la consolidation de la paix et de l'accompagnement des communautés dans un contexte d'incertitude politique et de préparatifs pour les élections prévues en décembre.

La collaboration avec l'AMECEA et les structures Justice et Paix a été soulignée comme essentielle au renforcement du plaider pour la paix. Le nouveau coordinateur de l'AMECEA pour le développement intégral, le père Peter Muidie Zingari, s'est engagé à s'appuyer sur les programmes existants et à travailler en étroite collaboration avec les Conférences épiscopales. Il a affirmé que la paix est fondamentale pour le développement durable et a exhorté les participants à traduire les discussions en initiatives concrètes. La rencontre s'est conclue par un appel à poursuivre la collaboration, l'éducation civique, le plaider et des actions concrètes de consolidation de la paix afin de soutenir la stabilité au Soudan du Sud et dans la région.

SECAM News,

Avec Ginaba Lino (AMECEA)

ACCRA 2026 : LES JEUNES D'AFRIQUE DE L'OUEST APPELÉS A ÊTRE ACTEURS DE PAIX ET D'ESPÉRANCE



Des milliers de jeunes sont attendus aux Journées ouest-africaines de la jeunesse

Les premières Journées ouest-africaines de la jeunesse se tiendront du 7 au 12 septembre 2026 à Accra, au Ghana. Initié par les Conférences épiscopales réunies de l'Afrique de l'Ouest (CERAO), ce rassemblement réunira des jeunes issus des seize pays de la sous-région autour du Christ.

Selon le père Vincent de Paul Boro, 1er secrétaire-adjoint des CERAO, ces journées veulent être « un signe prophétique » et faire des jeunes « des acteurs et des agents de paix et d'espérance » dans une Afrique de l'Ouest confrontée aux défis de la paix, de la sécurité, de l'unité et de la justice.

L'idée de ce rassemblement remonte à 2019, lorsque les responsables de la jeunesse du Burkina Faso avaient proposé, lors de la troisième assemblée plénière des CERAO à Ouagadougou, la création de Journées ouest-africaines de la jeunesse, à l'image des Journées mondiales et nationales de la jeunesse. Approuvée par les évêques en février 2020, l'initiative avait été reportée en raison de la pandémie de Covid-19.

Placées sous le thème « Prenez courage (Jean 16, 33) : Les jeunes comme acteurs et agents de paix et d'espérance en

Afrique de l'Ouest », les journées proposeront des temps de formation, de prière, de spiritualité, d'échanges culturels et d'engagement missionnaire.

Pour les CERAO, les jeunes ne sont pas seulement les leaders de demain, mais déjà les missionnaires d'aujourd'hui, appelés à témoigner de la paix, de l'espérance et de l'amour du Christ dans leurs familles, communautés et nations.

L'événement vise également à créer un espace de dialogue et de formation sur la place des jeunes dans l'Église et la société, renforcer la communion entre jeunes et pasteurs, et encourager leur participation active et responsable à la vie ecclésiale et sociale.

Dans une sous-région marquée par des crises politiques, sécuritaires et communautaires, les CERAO souhaitent ainsi faire de la jeunesse un moteur d'unité, de paix et d'espérance. « Accra 2026 veut être un signe prophétique pour l'Afrique de l'Ouest », conclut le père Boro.

SECAM News,

***Avec Françoise Niamien
(Vaticannews)***

ALGÉRIE : LES ÉVÊQUES APPELLENT À TRANSFORMER L'ÉLAN DE LA VISITE DU PAPE LÉON XIV EN ACTION



Le pape Léon XIV a été accueilli en Algérie avec une grande joie

Les évêques catholiques d'Algérie ont appelé la communauté chrétienne du pays à approfondir l'esprit de communion et de renouveau inspiré par la visite apostolique du pape Léon XIV en Algérie, du 13 au 15 avril 2026.

Dans une lettre adressée le 3 juin à l'Église d'Algérie, les évêques et les vicaires généraux ont exprimé leur joie toujours vive suite à cette visite, la décrivant comme un moment de « communion, de fierté et de joie » partagé par la communauté catholique et de nombreux Algériens. Ils ont également remercié les fidèles, les amis et les autorités du pays pour leur contribution au succès de la visite du Pape.

Au-delà de l'émotion

Les évêques ont encouragé les catholiques à ne pas se focaliser uniquement sur l'émotion suscitée par la visite du Pape, mais à réfléchir plus profondément à ses messages à l'Église, au peuple algérien et au monde entier. Ils ont souligné l'appel du pape Léon XIV à bâtir la vie chrétienne sur trois piliers essentiels : la prière, la charité et

l'unité. La lettre soulignait également la mission de fraternité et de dialogue de l'Église avec les musulmans. Rappelant l'appel du Pape aux chrétiens algériens à demeurer « humbles et fidèles témoins de l'amour du Christ », les évêques exhortent les croyants à témoigner par des gestes simples, des relations authentiques et un dialogue quotidien.

Les prélats ont par ailleurs mis en lumière le témoignage des martyrs algériens et de saint Augustin, encourageant les chrétiens à s'inscrire dans cette tradition par la charité fraternelle et la foi. Ils ont également rappelé la richesse de l'histoire, de la culture et du patrimoine religieux de l'Algérie, ainsi que le message du Pape selon lequel la paix exige justice, dignité et pardon.

En conclusion, les évêques invitaient les fidèles à discerner les mesures concrètes qu'ils ont prises, ou qu'ils sont prêts à prendre, suite à la visite du Pape, décrivant sa présence comme une invitation pour l'Église à « aller de l'avant ».

SECAM News

DROGUE À MAURICE : LES RESPONSABLES RELIGIEUX UNISSENT LEURS FORCES



Les responsables religieux présents à cette réunion

Une trentaine de responsables de différentes communautés religieuses se sont réunis, mardi 11 août 2026, à l'évêché de Port-Louis, à l'initiative de Mgr Jean Michaël Durhône. Face à une situation jugée « alarmante », ils ont décidé de renforcer leur collaboration pour faire front commun contre le fléau de la drogue à Maurice.

Les participants ont constaté que la consommation de drogues, notamment synthétiques, touche désormais toutes les catégories de la société, avec un rajeunissement préoccupant des personnes concernées. Les familles, riches comme pauvres, sont affectées, tandis que plusieurs quartiers connaissent une dégradation de leur tissu social.

Au cœur des préoccupations

Les échanges ont souligné la fragilisation de la cellule familiale, marquée par le manque de communication, l'éloignement entre parents et enfants, l'influence des pairs et des réseaux sociaux. Les responsables religieux ont appelé à renforcer l'éducation et la prévention dès le plus jeune âge, tout en redonnant une place centrale au dialogue et à la présence familiale.

La drogue a également été présentée comme le symptôme de transformations sociales plus profondes, liées notamment à l'économie parallèle, à l'incivisme, à la banalisation du phénomène et à l'indifférence collective.

Mieux coordonner les initiatives

Les communautés religieuses mènent déjà des actions de sensibilisation, d'écoute, d'accompagnement des personnes dépendantes et de leurs familles, ainsi que des programmes spirituels, thérapeutiques et de réhabilitation. Toutefois, les participants ont reconnu la nécessité de mieux partager les informations et de coordonner ces initiatives.

La création d'une plateforme interreligieuse commune figure parmi les propositions avancées. Elle permettrait de coordonner les actions, d'identifier les programmes efficaces et de développer des interventions communes. Des cellules interreligieuses régionales et un audit des initiatives existantes sont également envisagés.

Les responsables religieux souhaitent aussi renforcer leur collaboration avec le gouvernement, les ONG, les organismes spécialisés et les forces de l'ordre, afin d'agir sur la prévention, l'accompagnement et la réduction de l'offre de drogue.

Au terme de la rencontre, Mgr Durhône a rappelé l'importance de la famille, « base de la société », et affirmé : « Nous ne baissons pas les bras ». Un comité a été mis en place pour coordonner les actions futures. Pour les responsables religieux, la lutte contre la drogue constitue une responsabilité collective qui exige une mobilisation commune de toute la société mauricienne.

MOZAMBIQUE : DÉCÈS DU CARDINAL JÚLIO LANGA ET DE MGR JANUÁRIO NHANGUMBE



Cardinal Júlio Duarte Langa



Mgr Januário Machaze Nhangumbe

La Rencontre interrégionale des évêques d'Afrique australe (IMBISA) a exprimé sa profonde tristesse suite au décès de deux éminents pasteurs de l'Église catholique au Mozambique : le cardinal Júlio Duarte Langa, évêque émérite de Xai-Xai, et Mgr Januário Machaze Nhangumbe, évêque émérite de Pemba.

Le cardinal Júlio Duarte Langa est décédé le 3 août 2026, à l'âge de 98 ans. Dans un message de condoléances, l'IMBISA a rappelé les paroles de l'Apocalypse 21,4 : « Il essuiera toute larme de leurs yeux. Il n'y aura plus ni mort, ni deuil, ni cri, ni douleur. » Les évêques ont décrit le cardinal Langa comme un homme d'une foi inébranlable et d'un dévouement sans faille à l'Évangile, dont la vie a laissé un lumineux héritage de service à l'Église et à son prochain. L'IMBISA a exprimé sa proximité, par la prière et son affection, à la Conférence épiscopale du Mozambique (CEM), au diocèse de Xai-Xai et à la famille du cardinal Langa. Ils ont prié pour que le Bon Pasteur l'accueille dans la paix éternelle et réconforte tous ceux qui pleurent sa disparition par l'espérance de la

résurrection.

Dans un second message, l'IMBISA s'est également jointe à la CEM pour pleurer la disparition de Mgr Januário Nhangumbe, décédé le dimanche 23 août à l'âge de 92 ans. Citant l'épître aux Romains (14, 8) : « Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur », l'IMBISA a imploré le Seigneur d'accueillir ce « fidèle serviteur » dans son Royaume de lumière et de paix.

Mgr Januário a servi l'Église avec sagesse, zèle pastoral et générosité. Pendant près de vingt ans, il a dirigé le diocèse de Pemba, marquant durablement la vie spirituelle de ses fidèles. Sa sollicitude paternelle, son attention bienveillante et sa profonde connaissance de l'histoire ont fait de lui une source d'espérance et de foi pour beaucoup.

Leurs vies, ont déclaré les évêques, demeurent une source d'inspiration pour l'Église, en particulier pour ceux qui sont appelés à devenir pasteurs selon le cœur du Christ.

SECAM News

**SECAM
Secretariat**

No 4 Senchi Street,
Airport Residential
Area, Accra,
P.O. Box KA 9156,
Accra, Ghana
Tel. 0302778868 /
0302778873,
www.secam.org



PREMIER SÉMINAIRE PRÉPARATOIRE DU SCEAM POUR L'ASSEMBLÉE ECCLÉSIALE DE 2028





PREMIÈRE CONFÉRENCE SUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE EN AFRIQUE, ADDIS-ABEBA

